

Mémoire de LAZ

Nous poursuivons notre évocation de la mémoire de notre village :

Dans ce numéro, les souvenirs de la Grande Guerre, ceux liés au seul train ayant desservi LAZ - Ne manquez pas la conférence !-. Vous trouverez enfin le dernier témoignage de la série « récits d'un bombardement ».

LAZ Loisirs a 25 ans!

Créée en 1976, l'association Laz loisirs, successivement présidée par **Suzanne Guillermou, Marcelle Selmis, Jeannette Keraval, Jeannette Leroux et Monique Béneat** compte aujourd'hui 74 adhérents.

Elle regroupe les bonnes volontés désireuses de partager des activités autour de centres d'intérêts communs. Sont ainsi organisées deux fois par mois des rencontres à la salle communale entre les membres, ouvertes aux amateurs de jeux de société. Deux fois par an, elle organise des sorties d'une journée autour de visites de sites, de monuments ou de musées. Elle organise également des concours de belote en coopération avec les communes du secteur Odet-Isole-Aven.

A l'occasion de son 25^{ème} anniversaire, l'association réfléchit à son développement. Le bureau était limité dans ses projets par la disponibilité de salles pour organiser de nouvelles activités. Les possibilités que vont lui ouvrir l'aménagement futur de plusieurs salles dans les locaux de l'ancienne école lui ouvre de nouvelles perspectives.

Elle appelle, dans ce cadre, les personnes désireuses de développer à Laz des activités culturelles ou sociales compatibles avec les objectifs de l'association à rentrer en contact avec elle, par l'intermédiaire de la Présidente (Monique Béneat), du secrétaire (Jean Riou) ou de la trésorière, (Anna Perichou).

Conférence publique **gratuite** :

organisée par **LAZ Loisirs** le **samedi 1^{er} décembre**

Salle communale 14H30

Le petit train Rosporden-Plouescat

L'historien **Serge Duigou** a déjà signé plus d'une trentaine d'ouvrages. Il est notamment l'auteur de nombreuses monographies sur le Pays Bigouden, dont il est originaire. Il a également écrit un essai sur le tourisme en Bretagne, *La Bretagne ayant dansé tout l'été*, des études sur les châteaux de Bretagne, un album général *Voyage en Bretagne*, ainsi qu'une biographie de Marie de Kerstrat, une pionnière du cinéma, originaire de Briec. A l'occasion de visites guidées et de conférences, Serge Duigou fait découvrir le patrimoine et l'histoire de la Bretagne. Il a inoculé le virus de la recherche à son épouse, **Annick Fleitour**, native de Coray, qui a publié en 1998 *Le petit train de Pont-Aven*, et récidive en 2001 avec *Le petit train de Rosporden à Plouescat*, aussi dénommé «Train Patate». Annick Fleitour collabore régulièrement à la revue **Bretagne-Magazine**.

A la demande de LAZ Loisirs ils relateront l'histoire de ce train, de sa planification à sa fermeture. Des diapositives seront projetées et commentées. Les conférenciers demandent à tous de faire partager leurs souvenirs relatifs à ce train, qui a rythmé la vie de la commune de 1912 à 1932. Si vous avez des photos, documents anecdotes ou objets, contactez Mme Béneat ou LAZaL'OEIL.

Annick Fleitour dédicacera son livre. Café, thé, petits gâteaux et verres de vin seront à la disposition des amateurs (Tarif 5F.) pendant les pauses.

La conférence est **ouverte à tous dans la limite des places disponibles**. Après l'heure, entrée uniquement pendant les pauses (toutes les 20 minutes environ)

Soyez ponctuels !

Question d'oreille !

Il n'y avait pas de toilettes dans ce train. Dans la côte avant Pont Pol, la loco soufflait, au pas, "Tchooouf, Tchooouf", et les messieurs descendaient. Il fallait tendre l'oreille, car arrivé en haut, le bruit se transformait en "Tchaaf, Tchaaf" et il était temps de courir. Quand la locomotive passait le sommet et faisait "Tchif, Tchif", il était trop tard, on rentrait à pied ou on attendait le prochain train!

Souvenir du père d'une habitante de Châteauneuf

Partagez vos souvenirs de LAZ!

Plusieurs habitants de LAZ nous ont communiqué des documents (Lettres, cartes postales, clichés) liés à l'histoire de LAZ. Nous projetons plusieurs articles autour de ces documents. Si vous désirez faire partager vos souvenirs, n'hésitez pas à prendre contact avec nous. Nous rendons tous clichés, cartes postales ou documents dans les 24 heures après les avoir copiés.

Récits d'un bombardement

La boîte en alu

J'avais 5 ans. On habitait dans le creux, à côté du ruisseau. Maman avait toujours peur que j'attrape la maladie de ses parents. Elle me mettait au lit dès que je toussais.

Dans le lit clos, je me blottissais sous la couette qui sentait la balle d'avoine et crissait sous les doigts. Je me mettais comme il faut pour apercevoir ce qui se passait dans la salle sans être vu. Quand la porte était ouverte, j'apercevais un bout de la yeun devant chez nous.

Je les vois encore, tout noirs, en rang comme s'ils étaient attachés. Ils venaient du château une ou deux fois par semaine. Je les entends crier. Cela durait des heures. Après, ils revenaient en groupe, parlaient très fort avec des grands rires. Ils s'arrêtaient et demandaient "Lait Madame" ou "Œuf Madame". On ne leur parlait pas. Ils restaient debout sur le pas de la porte, prenaient et partaient sans rien dire. Une fois, les pies avaient volé tous les œufs, un s'était mis à crier très fort et était revenu avec quelqu'un de la Mairie.. Un seul remerciait toujours "Merci Madame", "Au revoir Madame" Maman finit par hocher la tête pour lui, pas comme pour les autres.

Un jour, à l'abri dans mon coin, je m'entraînais à siffler la chanson que Maman me chantait le soir pour me faire dormir. Elle épluchait des légumes. On n'a pas entendu arriver le grand homme noir qui a surgi dans la porte. En deux pas, il m'a sorti, m'a souri, m'a pris sur ses genoux. J'ai voulu me sauver ; il était trop fort. Maman, muette, faisait semblant de regarder ailleurs. Il m'a parlé d'une voix douce, en me faisant sauter sur ses genoux. Les autres sont rentrés et se sont mis à rire; ils n'étaient plus noirs ; ils avaient des chemises sales, ils sentaient la sueur et le tabac, ils avaient des boutons et des poils, ils étaient gros. leurs doigts étaient sales.

L'homme sortit une petite boîte brillante, la frotta contre sa manche, et se mit à l'agiter devant mon nez en sifflant l'air que chantait Maman. Il sifflait bien. Il mit la boîte dans ma main, me posa dans les bras de Maman, et partit avec les autres, en riant très fort. Il est revenu plusieurs fois, toujours avec les autres, et me cherchait dans le lit clos. Si je n'y étais pas, il faisait semblant d'être en colère, avec une grosse voix, jusqu'à ce que j'arrive. Il fallait que je sorte la boîte, et il sifflait son petit air, les autres chantaient très fort la chanson, tout le monde riait beaucoup. Maman travaillait dans la cheminée en leur tournant le dos, Papa avait toujours à faire dehors.

Je jouais avec ma sœur quand les bombes sont tombées. Nous avons couru vers Maman qui dégermait des pommes de terre dans l'appentis. Nous nous sommes blottis sous sa robe, à l'abri. Je ne me souviens que du tissu contre ma joue. Je crois qu'il faisait tout noir, j'ai vu tout le monde courir. Maman pleurait. La maison était pleine. Germ Fer faisait de grands gestes et disait des mauvais mots qui me faisaient peur. Je me suis caché sous la table, loin de tout le monde. L'homme est entré. Il était seul ; il n'était pas en noir; il était sale, il avait chaud. Il est allé droit sur le lit, en a ouvert les portes avec force. Là j'ai eu peur qu'il se mette en colère, et je suis sorti. Il m'a attrapé en me serrant. Quand j'ai sorti ma petite boîte, il a dit quelque chose d'une drôle de voix. Il l'a répété plusieurs fois à Maman, qui pleurait sans écouter. Puis il a marché de l'un à l'autre, en répétant de plus en plus fort, avec colère. Georges, qui avait été prisonnier comprit "Il dit que la guerre c'est pas pour les enfants". Tous ont approuvé de la tête. Il m'a posé. Il est parti sans siffler son air.

Le lendemain, on m'a dit que Jean n'était plus là. Papa m'a dit que ma boîte était pour le tabac, qu'elle ne valait rien, qu'il ne fallait la montrer à personne. Il voulait la prendre, mais j'ai pas voulu. J'aimais bien l'oiseau et la croix en relief dessus, tout usés ; quand on ouvrait le couvercle, à l'intérieur, on les voyait à l'envers, comme neufs. Et puis elle sentait bon, pas comme le tabac de Papa. Maman a dit à Papa de me la laisser.

En 60, à Tlemcen, une semaine après mon arrivée, je l'ai donnée à un enfant qui traînait autour du camp. Il s'est éloigné un peu, l'a jetée par terre, l'a écrasée d'un coup de talon et s'est sauvé à toutes jambes en nous injuriant.

D'après le témoignage d'un habitant de Laz

Mémoire de LAZ

Pour plusieurs des jeunes hommes de Laz morts au combat lors de la Grande Guerre, il ne subsistera en ce 11 novembre 2001 qu'un nom sur un monument et la mention "Disparu". Pour quelques-uns, des bribes d'information ont été rassemblées pendant ces terribles années. Elles ont été publiées de manière confidentielle en 1939.

Il a paru opportun de commencer notre série "**Mémoire de Laz**" par ce texte.

Nous remercions les Laziens qui nous ont révélé l'existence de ce document.

ANNEE 1914.

Ballaven Nicolas, Kroas Pennec Vihan, 118° R. I., tué à Beaumont (Somme), 4 octobre 1914. **Ballaven, Joseph**, frère du précédent, le 19 janvier 1915, à Lombardzide (Belgique). **Quiniou Pierre**, 24 décembre 1914, disparu à Boisselle (Somme). **Gaonac'h Pierre**, de Rosplat, conseiller municipal et paroissial, 33 ans, caporal au 46° de ligne, tombé dans l'Argonne le 21 décembre... Mort quelques heures après à l'ambulance. Enterré au cimetière des Islettes, localité entre Ste-Menehould et Verdun. **Calvez Pierre-Marie**, tombé le 22 août au combat de Arsimont (Belgique). **Calvary Louis**, 21 août, à Arsimont (Belgique). **Riou Jean-Marie**, disparu le 22 août, à Maissin (Belgique). (C'est à Maissin, à la mémoire des Bretons qui y tombèrent si nombreux, que s'élève aujourd'hui le beau calvaire de granit du Tréhou, qui y a été transporté.) **Le Du Laurent**, octobre, à Hamelincourt (Pas-de-Calais).

ANNEE 1915.

Jean Le Roy de Kéryennec, 24 ans, 11° Cie du 48°, mort d'une péritonite aiguë, le 11 avril, à l'ambulance de Wanquetin (Pas-de-Calais). Enterré au cimetière de Wanquetin, tombe n° 75. **Jean Guinvarc'h**, de Kérhervé, 147° R.I., 15 mai, trouvé mort à Puitheville (Meuse) par le 303° R. I. qui l'a enterré, dit son capitaine, à peu près à l'endroit où il est tombé, les Peupliers, à droite de la route de Pareid. **Corentin Kéval**, du Merdy, né à Trégourez, marié à Marie-Jeanne LeClec'h, 318° R. I., tombé frappé d'une balle en plein front dans la nuit du 12 au 13 août aux environs de Quennevières, au moment où il travaillait à boucher une tranchée à 8 mètres des ennemis. A survécu 3/4 d'heure à sa blessure. Inhumé au cimetière spécial militaire de la ferme de Bimon, commune de Tracy-le-Mont (Oise). **Gaonac'h Jean-Marie**, disparu le 8 septembre 1915 au combat de Vienne-le-Château; **Michel Micout**, 13 août, disparu au ravin de la Houyette. **Alain Le Du**, de Kerzorn, mort en Argonne (bois Baurain), le 14 juillet 1915, **Meillard René** 118° R.I. du Merdy né à Saint-Thois marié à Rose LeClec'h a été enterré le 3 août à Les Hurlus en Champagne. **Guillaume Quiniou**, du bourg, 22° R.I., tombé mortellement blessé. à Valmy (Marne), le 15 avril. **Jean Cozic**, de Kermene, soldat au 71° R.I. de ligne, garnison de Saint-Brieuc, porté disparu le 16 juin 1915, à Saint-Nicolas (Pas-de-Calais). D'après une lettre d'un camarade fait prisonnier, Jean Cozic aurait été tué dans un engagement au village susnommé. **Vincent Kéval**, de Tudaval, du 48° de ligne, mort le 20 septembre, à l'ambulance à Valmy, près de Sainte-Menehould, des suites de blessures (plaie du crâne), **Pierre Bourlès**, de Kermorvan tué le 6 octobre d'un éclat d'obus, au moment où il aidait à creuser des tranchées à Tahure, dans l'Argonne. **Joseph Le Bras**, du Plessis-Vihan, soldat au 1° Régiment de zouaves, tombé le 27 septembre (bataille de Champagne). **Yves Calvez** de Hindréau, soldat à la 10° Cie du 118°, tué d'un éclat d'obus dans le dos le 16 décembre dans une tranchée de première ligne à Tahure, enterré un peu en arrière de la première ligne, au bord du boyau Buchet, à une trentaine de mètres du poste de secours de la tranchée Lambers, à 2 ou 3 kms à l'Est de Tahure. **Jean-François Bouer**, Les Eparges, 11 avril.

ANNEE 1916:

Neige depuis le 23 février surtout du lundi 28 jusqu'au 12 mars sur tout le front.

Germain Riou de Yun an Merdy parti avec le 118°, blessé en septembre 1914, puis dans le premier trimestre 1916, est mort le 1° février à l'hôpital de Châlons des suites des blessures reçues dans une attaque en Champagne dans la première quinzaine de janvier. A ce moment affecté au 411° R.I., son frère, **Jean Riou**, est porté disparu depuis le commencement de 1915. **Corentin Tallec**, du bourg, soldat au 116° de ligne, blessé mortellement le 16 ou 17 avril, près de Verdun. Mort avant d'arriver à l'ambulance. **Ster Nicolas**, de Kerzunis-Vihan, 109° R.I., mort le 5 août à l'hôpital de Châlons des suites d'une entérite. **Queffélec Jean Guillaume**, 348° R.I., disparu le 8 juin à Douaumont (Meuse). **Floc'h Henry**, de Kergouéré, 3° zouaves, tombé le 5 décembre aux environs de Verdun. **Febvre Hervé-Jean.**, 10° Cie 93° R.I., tombé la veille de Noël, 24 décembre au secteur de Bézonvaux (Meuse). **Urbain David** de Kervorn, 22° Cie 264° R.I., tué à l'ennemi à Estrées (Somme), le 5 septembre. Inhumé le 14 septembre dans le boyau des Fivries, à 400 m. du bois des Ifs. **Alain Nicolas Cozic**, disparu le 6 septembre près de Deniecourt (Somme). **Yves Marie Calvez**, 5° Cie, 53° R.I., tombé au fort de Vaux (Meuse), le 29 mai. **Calvez Joseph-Pierre-Marie** de Hindréau 4° zouaves, blessé le 27 juin aux environs de Verdun (bras et jambes mutilés par éclat d'obus). Mort le lendemain à l'ambulance 3/15 de Villes-sur Coutances (Meuse). **Yves Pontou** de Rozar-Guin, tué aux environs de Verdun le 22 mai, au bois des Chevaliers. **Le Roux**, de Kerohant, classe 1912, soldat au 116° R.I., tué à Verdun, juillet 1916.

Laziens morts pour la France (Suite)

ANNE 1917.

Floc'h Yves-Louis-Marie, cavalier. 11° Cuirassiers, tué le 5 mai par éclat d'obus à la tête, lors de l'attaque du moulin de Laffaux (Aisne). **Le Berre Jacques**, de Cleac'hMud. tué le 10 août au Mont-Cornillet, commune de Nauron (Marne). **Boédec Louis**, des Salles, 18 mars, Cligny-les-Roses. **Yves Birrien**, de Kroas Penneec, tué en avril, sur le champ de bataille de Craonne. **Le Du Gabriel**, de Kervorn, maréchal-ferrant, tué le 7 mai à Ailly-sur-Aisne. **Vincent Velly**, du bourg transporté à l'ambulance 4-15 H.O.E. 32, à Mont-Notre-Bliie (Aisne), secteur 181, dans la nuit du 10 au 11 mai. Gravement blessé au thorax, on lui fit une opération. Reprit connaissance, mais mourut le 12 mai. **Louis Guinvarc'h**, de Kerhervé, tué le 20 août, à Lanvemont (Meuse). **Yves Le Roy**, du bourg, tombé le 28 septembre dans les parages de Verdun. Soldat au 2° Colonial.

ANNEE 1918.

Jean Grall, du bourg, frappé mortellement par un éclat d'obus à la tête le 10 avril au matin. Enterré à Thory, village de la Somme. (Rapport de son camarade Mechenard Emile.). **Jean Rolland**, de Runaval, tué le 31 mars, à Ployron (Oise). **Alain Guéguen**, de Kroas Men, (régiment de renforts), mort le 31 mars dans une ambulance à Roye-sur-Matz, de blessures reçues la veille dans la Somme. **Henri Rolland**, du bourg, tué en mai en Picardie. **Jean Kéval**, de Pontoul, mort à l'hôpital de Solesmes vers le 15 juillet, des suites de blessures reçues en juin dans l'Aisne. **Yves Philippe**, de Kermez, tué d'une balle à la tempe, le 15 juillet, à Prosnes (Marne). **Jean Micout**, du bourg, disparu en 1918. Un avis, venu de Lorient, 11° régions, le 19 janvier 1919, à Laz, informe qu'il a été tué, précisant qu'il a été inhumé au cimetière militaire de Souain, arrondissement de Sainte-Menelould (Marne), par les soins du service de l'état civil du secteur de Suippes. **François Uguen**, Kerzunis, mort le 6 août à l'ambulance 16/22, à Villers-Cotterets (Aisne) à 16 heures, des suites de blessures. **François Floc'hlay** forgeron, bourg, mobilisé à l'usine Salles, à Saint-Denis, mort à l'époque de la grippe (octobre 1918), à l'hôpital mixte de l'endroit. **Hervé Scieller**, du Merdy, caporal au 413° R.I. tué sur le champ de bataille de Saint-Souplet, dit une première note, que complète de Rennes, le 26 avril 1919, l'indication suivante : tué à 23 heures, le 4 octobre 1918, au Nord de Sainte-Marie-à-Py (Marne). **Hervé Le Du**, de Kermez, mort le 7 octobre des suites de maladie contractée en service à Monastir (Serbie). **Alain Le Ster**, Rockuët, décédé le 27 août, à l'ambulance, de Mandelieu, près de Nice, des suites de maladie contractée à Salonique. **Grégoire Calvary**, **François Riou**, mort à Laz, de maladie contractée en service. **Louis Coualc'h**, de Carroul-Aes, 27 mai 1918, chemin des Dames. **Gabriel-Marie Le Du**, tué sur le champ de bataille de Bevaux-Beaulieu, près de Verdun, décès constaté le 21 octobre 1918.

Mémoire de Laz:

Première vue aérienne connue (1950)

**Collection Perichou**